

PORTRAIT

RIEN N'EST IMPOSSIBLE POUR
PIERRE MARGOT-CATTIN,
PROFESSEUR À LA HES-SO



Il se bat pour changer le regard sur le handicap

MILITANT Pierre Margot-Cattin, professeur à la HES-SO, prouve que rien n'est impossible.

CHRISTINE SAVIOZ

Sa femme dit de lui qu'il est extraordinaire. «Dans le sens où je sors de l'ordinaire. Vous vous rendez compte de la chance que j'ai dans ce monde où les gens cherchent mille et une manières pour se distinguer», explique Pierre Margot-Cattin. Ce professeur d'anthropologie sociale et médicale à la Haute Ecole valaisanne de travail social à la HES-SO de Sierre plaisante à peine. Lui n'a nul besoin de sauter d'une montagne de 4000 mètres ou de cumuler des dizaines de minutes d'apnée pour paraître extraordinaire. Il lui suffit d'être lui. Simplement. Sans chichis, ni faux semblant.

A 50 ans, Pierre Margot-Cattin n'a plus besoin d'étaler son intelligence hors du commun pour avoir l'impression d'exister. Pour trouver sa place. Aujourd'hui, il est en paix avec lui. Serein sur sa chaise roulante électrique. Et n'a cure du regard des gens pour qui il sort de la norme. «Encore faut-il se demander ce qu'est la norme», lance-t-il en souriant.

Faire fi du regard des autres

Le quinquagénaire avoue cependant que cette sérénité date de huit ans seulement. «Avant, le regard des autres m'embêtait.» Jusqu'au déclic, Pierre Margot-Cattin essayait tant bien que mal de marcher avec un lourd appareil. «On m'avait dit que pour être normal, il fallait être debout. Je répondais ainsi à ce que l'on attendait de moi, à ce qu'on voulait que je donne comme image», raconte-t-il avec une pointe de regret dans la voix. L'homme acceptait alors de souffrir pour correspondre à l'attente sociale. Jusqu'au jour où il s'est écouté. Et a accepté son handicap. Depuis lors, il se déplace en chaise roulante et s'assume pleinement. «Cela fait partie de moi, de mon parcours de vie.»

Pierre Margot-Cattin est né avec des articulations déformées et des muscles atrophiés. «Il n'y a rien de génétique là-dedans. C'est un incident de grossesse. Je n'avais pas assez de li-



quide amniotique et me suis retrouvé compressé. Mon corps n'avait pas assez de place pour se développer normalement», explique-t-il.

Après la révolte, l'apaisement

Ce corps est pourtant son identité. Pierre Margot-Cattin l'a accepté, non sans avoir éprouvé de la révolte à l'adolescence, reconnaît-il. «Ce n'était pas facile de voir tous mes copains sortir avec leur copine. J'ai vécu une période d'injustice, d'incompréhension.» Mais rapidement, l'adolescent rebondit en fonçant dans les études, un domaine où il n'avait rien à envier à personne.

Le jeune Pierre brille par son intelligence et sa volonté d'étudier, d'apprendre, d'avancer. «Là, j'avais une carte à jouer.»

Et il n'a plus lâché le jeu. Depuis lors, comme une promesse implicite faite à lui-

même, il n'a jamais fait de son handicap un obstacle infranchissable pour se construire une belle vie. C'est son droit d'humain. Il a sans doute été aidé par

ses parents qui ne l'ont jamais traité à part. «Ils ont toujours dit que ce n'était pas parce que j'avais un handicap qu'on allait faire différemment des autres familles.

Pierre Margot-Cattin dans les couloirs de la HES-SO de Sierre où il enseigne depuis six ans. Il revient de New York où il assistait à la cérémonie de ratification de la Suisse à la convention de l'ONU sur les droits des personnes handicapées. SABINE PAPILLOUD

Avec mon frère et ma sœur, on allait tous skier par exemple. Mon père me portait dans un sac à dos. Il avait une solution à tout», raconte-t-il. Des parents à qui il doit aussi en grande partie sa fibre humaine, aime-t-il à préciser. Car le quinquagénaire croit en la bonté de l'être humain. «L'internat m'a également appris le respect et le soutien de l'autre.»

Papa d'un garçon

Pour Pierre Margot-Cattin, rien ne semble impossible. Ainsi, alors que ses proches pensaient qu'il serait privé de paternité, le Loclois a eu un fils, 10 ans aujourd'hui. «Le jour où je suis devenu papa est le moment le plus incroyable de ma vie. Symboliquement, c'était très fort. Je prouvais que j'apportais quelque chose à l'humanité et que oui, je suis bien un être humain capable de donner une descendance.» Un être humain qui a les mêmes droits que les autres. La boucle est bouclée. Aujourd'hui, le quinquagénaire savoure sa vie à pleines dents. Epanoui. «Ma situation de handicap peut paraître lourde subjectivement, mais objectivement, non, car j'ai trouvé les moyens de la compenser par une logistique adaptée.»

Certes, il ne sera jamais champion d'escalade au Cervin, «mais vous non plus!», conclut-il en souriant. Pierre Margot-Cattin, un homme heureux. ◉

LIGNE DE VIE

Né au Locle en 1964, Pierre Margot-Cattin est marié et papa d'un garçon de 10 ans. Il vit à Lavey, «à deux pas du Valais. Je me sens d'ailleurs un peu Valaisan», souligne-t-il.

Après sa maturité socioéconomique, Pierre Margot-Cattin rejoint l'université pour une licence en droit. Il gère son propre cabinet d'avocat pendant dix ans. Pierre Margot-Cattin s'est également beaucoup investi dans Expo 02 pour rendre l'exposition accessible aux personnes avec handicap.

Il reprend ensuite des études d'anthropologie à l'Université de Neuchâtel. Après sa licence, Pierre Margot-Cattin postule à la HES-SO de Sierre pour un poste de professeur d'anthropologie. Il enseigne ainsi à Sierre depuis six ans à 80%.

Pierre Margot-Cattin est également président du Conseil suisse égalité handicap. ◉

IL A SIGNÉ LA CONVENTION DE L'ONU À NEW YORK

A la demande du Département des affaires étrangères, Pierre Margot-Cattin – en qualité de président du Conseil suisse égalité handicap – vient d'assister à la cérémonie de ratification de la Suisse à la convention de l'ONU sur les droits des personnes handicapées à New York, aux côtés du conseiller national Christian Lohr. Un grand moment d'émotion pour Pierre Margot-Cattin qui se bat depuis des années pour cette ratification. ◉ CSA

